



Cristóbal Cardinal López Romero, sdb
Archevêque de Rabat
Administrador Apostólico de Tánger

EN UNION AVEC VOUS N° 42

Rabat, le 14 mars 2020

Chers frères et soeurs,

Je tiens à vous écrire au sujet de la situation créée par le coronavirus dans le monde ; je le fais quand je viens de connaître qu'un des mes frères, un salésien espagnol (que je ne connaissais pas), de 68 ans, vient de mourir en Espagne à cause du coronavirus. Mais je ne le fais pas à cause de cela, bien sûr, mais en pensant au bien commun et à la santé de tous.

Hier, vendredi, les autorités de notre pays ont décidé d'annuler, à partir du lundi, les cours et toutes les activités pédagogiques depuis les crèches jusqu'à les universités, sans exceptions. Cela touche à l'ECAM, mais aussi à notre Institut Al Mowafaqa et nos activités de catéchèse, catéchuménat, aumônerie, groupes scouts, etc.

Aujourd'hui le Ministère de l'Intérieur a interdit **toute réunion ou rassemblement de plus de 50 personnes**, ce qui a des fortes conséquences pour la vie de nos communautés.

1.-PAS PAR PEUR, MAIS PAR AMOUR

Nous devons agir dans le respect le plus stricte des normes des autorités, mais pas par peur de nous contaminer, mais par peur de contaminer les autres, c'est-à-dire, par amour aux autres. Nous devons penser au bien de tous, et cela réclame, comme a dit le premier ministre « une réponse avec sérieux mais sans excès ni affolement »

La privation des rencontres que nous avons prévues et de la messe dominicale, selon les indications données plus en bas, doit être vue comme un acte de solidarité avec l'humanité toute entière et un geste d'amour envers nos proches, les voisins, les collègues, les copains, etc.

2.-NOS DÉCISIONS

1.Tous les chrétiens sont dispensés du précepte dominical pendant tout le temps que cette situation durera.

2.-Les messes du dimanche seront célébrées par les prêtres en privé ; ils prieront pour toute la communauté et pour tout le monde. En tout cas, le prêtre pourra être accompagné de quelques personnes, par exemple, les catéchumènes, les religieuses ou d'autres prêtres concélébrants.

3.-Il est fort recommandé de rester à la maison et de suivre la célébration de l'eucharistie du dimanche soit par la télévision, soit à travers les moyens dont nous disposons.

4.-Les messes en semaine sont maintenues, toujours en prenant soin de ne pas dépasser les 50 personnes. Ainsi ceux qui sentent fortement le besoin de recevoir la communion pourront le faire un jour ou l'autre.

5.-En tout cas, nous prendrons la précaution de donner la communion à la main (la main étant également digne ou indigne que la langue) et de supprimer le geste de la paix (qui n'est pas d'ailleurs obligatoire). On supprime aussi l'utilisation de l'eau bénite dans les bénitiers et on gardera une distance prudente entre les personnes.

6.-Les week-ends prévus (chorales et confirmands) seront reportés et les récollections de l'AECAM aussi.

3.-INTENSIFIER LA PRIÈRE, VIVRE LE CARÊME

Heureusement pour prier nous n'avons pas besoin d'un endroit et d'un temps précis ; nous pouvons prier toujours et partout. C'est le moment de redécouvrir ou de recommencer la prière en famille et la rencontre personnelle avec Dieu.

Ce Carême que nous sommes en train de vivre nous invite à un jeûne dont nous n'avions jamais pensé : le **jeûne de l'Eucharistie**. Et nous fait vivre littéralement l'invitation de Jésus au sujet de la **prière** : «Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra » (Mt 6, 6) Faisons-nous **l'aumône** de nous aider avec ces gestes de prudence.

Faire tout cela ce n'est pas un manque de foi en Dieu ou un renoncement à nos principes ou une déclinaison de nos responsabilités en tant que chrétiens. Il s'agit plutôt de pratiquer le diton : « *Aide-toi et le ciel t'aidera* » Dieu nous a faits intelligents et responsables et nous devons faire de notre mieux pour défendre la Vie, en nous et en les autres.

Les prêtres, les soeurs, les agents de pastorale de la santé, nous serons disponibles pour aller, s'il le faut, au chevet des malades pour leur porter la Parole de Dieu, la communion et la consolation.

4.-LES LEÇONS DE CETTE PANDÉMIE

« Pour ceux qui aiment Dieu, tout concourt au bien » (Romains 8, 28) La pandémie dans laquelle nous nous trouvons est un mal en elle-même... mais nous pouvons et nous devons en tirer du profit, nous devons lire cette événement à la lumière de la Parole de Dieu, en sachant que Dieu est capable de tirer du bien même en partant de nos péchés et du mal que nous faisons et organisons dans le monde.

Quelques pensées à ce sujet :

1.-Le coronavirus nous rappelle que nous sommes mortels, que nous sommes faibles, que l'homme n'est pas tout-puissant, que la technologie et la science ne peut pas tout résoudre... L'humanité reçoit **une leçon d'humilité**. Comme a dit le cardinal Rodríguez Maradiaga, « le coronavirus a mis à genoux un monde qui vivait installé dans la superbe ».

2.-La pandémie nous fait constater à quel point **nous sommes « un »**. Le virus ne respecte pas les frontières et ne fait pas des différences entre un pays et l'autre. Et les mesures qu'un pays prend, ont immédiatement des retombées sur les autres, sur l'économie mondiale, sur le commerce et les communications... Il n'y a pas de la place pour l'égoïsme et l'individualisme : nous sommes dans le même bateau : ou nous nous sauvons tous, ou nous naufrageons tous ensemble. C'est une occasion pour vivre et démontrer notre solidarité, pour nous sentir citoyens du monde et membre de la seule famille qui est l'humanité.

3.-Cette situation nous pousse à **nous retourner vers Dieu** et à le demander de l'aide, Lui qui veut que nous ayons la Vie et que nous l'ayons en abondance. Attention !!!, que personne ne charge le virus sur le dos de Dieu ; ce n'est pas Dieu qui a voulu cela !!! Ce n'est pas un chatiment de Dieu !!! Penser et dire cela relève presque du blasphème !!! Ne responsabilisons à Dieu de ce qui relève de nous, de notre style de vie, de notre façon d'agir, de notre organisation du monde.

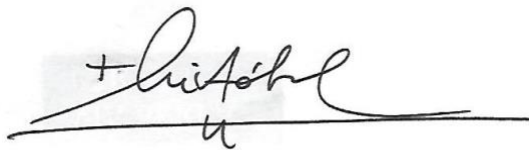
Alors, revenons à Dieu dans la prière pour Lui demander de nous libérer de ce fléau, mais en prenant nos responsabilités, en agissant avec prudence, intelligence et décision, en mettant en jeu tous les moyens dont nous disposons.

4.-Nous vivons normalement en courant d'un côté à l'autre ; c'est mon expérience personnelle, mais je ne pense pas d'être le seul... La pandémie nous fait arrêter, nous oblige à rester à la maison, nous donne du temps pour nous mêmes et pour la famille...

Vous pouvez ajouter d'autres réflexions comme les précédentes. L'important c'est de ne pas vivre cette circonstance en dehors de notre foi, l'important est de nous laisser interpellé et touché, de tirer du profit spirituel d'un événement qui est, en soi-même, mauvais.

Que le Seigneur nous bénisse tous. Maintenons-nous plus unis que jamais.

ADVENIAT REGNUM TUUM !!!

A handwritten signature in black ink, starting with a cross symbol and the name 'Cristóbal', followed by 'López Romero'. The signature is written in a cursive style and is underlined with a horizontal line.

+Cristóbal *Cardinal* López Romero, sdb
Archevêque de Rabat